

COMMENT FAIRE FACE À L'OPPOSITION

Commençons d'abord par un récit : Nous sommes en décembre 1944. L'armée allemande entoure Bastogne. Pendant le siège, les Allemands ont sommé les Américains de se rendre. Le général Anthony McAuliffe a répondu par ce court message :

« A l'intention du commandant allemand : des nêfles ! (en Anglais : Peanuts !) (Signé) Le commandant américain. »

Face à l'opposition allemande, c'était une réponse assez osée étant donné que les Américains étaient, en fait, dans une situation plus que précaire à Bastogne comme ailleurs aussi.

Les deux divisions américaines de Bastogne ont repoussé toutes les attaques allemandes jusqu'au 26 décembre, date à laquelle une colonne de la IIIe armée de Patton réussit à briser l'encerclement de la ville.

« Des nêfles » ! C'est parfois une bonne réponse à faire à l'opposition - ces paroles nous montrent une certaine détermination à réussir.

Aux jours du début de l'Eglise, l'Apôtre Paul a du faire face à une certaine opposition aussi. Mais, il était déterminé avant tout à garder la foi qui lui avait été confiée.

Allons dans **Galates 2-1à10** «1 Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi ; 2 et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.

3 Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire.

4 Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir.

5 Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous.

6 Ceux qui sont les plus considérés-quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas: Dieu ne fait point acception de personnes, ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien.

7 Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis,

8 car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens,

9 et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allassions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis.

10 Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire. »

Nous sommes déjà au courant du fait que, dans ce livre, l'Apôtre Paul se trouve au beau milieu d'un conflit.

L'enjeu de ce conflit Le salut.

D'un côté nous avons Paul, apôtre par Jésus-Christ, un homme nommé par Dieu à qui a été donné un message à proclamer.

Ce message, qui vient de Dieu, c'est que nous sommes sauvés par la grâce seule, par le moyen de la foi. Ce message s'applique aussi bien au juif qu'au païen

De l'autre côté nous avons des juifs chrétiens - les faux frères du verset 4.

Ils répondent à la question « *Que dois-je faire pour être sauvé* » avec ces paroles « *Soyez circoncis et obéissez à la loi de Moïse* ».

Ils minent le vrai évangile par *les œuvres de l'homme*.

Qu'est-ce qu'il y a à gagner ? Les Galates qui sont en train de se détourner de la vérité proclamée par Paul et qui se tournent vers les mensonges des faux frères.

Dans ce passage nous avons le rapport de Paul sur ce qui s'est passé à Jérusalem, comment il a du faire face à l'opposition des faux frères.

Il s'y trouve des leçons pour nous aider quand nous sommes en conflit ou face à une opposition.

Examinons ce passage sous trois aspects : premièrement connaître votre adversaire, deuxièmement choisir vos moyens de lutter et puis s'unir pour tenir, divisés nous tombons.

Connaitre votre adversaire ?

Paul a voulu que les Galates connaissent leurs adversaires. Quel est leur but est quelles sont leurs tactiques?

Leur but

Les faux frères ont voulu que les Galates deviennent juifs. Purement et simplement. On peut avoir Jésus mais de plus il faut faire ceci ou cela pour vraiment être sauvé.

Dans cette perspective, les faux frères cherchaient ce qui était le meilleur pour tous les chrétiens.

Mais Paul nous déclare que leur intention était « de nous asservir » verset 4.

Que nous pouvons être sauvés par nos propres œuvres est un mensonge qui mène tout droit à l'esclavage!

Leurs tactiques

« Diviser pour régner » Les accusations des faux frères contre Paul étaient qu'il n'était pas un vrai Apôtre et que son message est venu de lui-même.

Avec ces accusations les faux frères ont essayé de mettre en opposition Paul et Pierre (et les autres Apôtres).

Ils auraient dit aux Galates – « eh, vous voyez, Paul, il ne prêche pas la même chose que les vrais Apôtres, est-ce vraiment possible qu'il y ait

deux évangiles ? Nous, nous venons de Jérusalem, nous nous associons avec les vrais Apôtres, il ne vous faut pas un diplôme pour voir qui a raison alors.... »

Ils semaient le doute, les questions. Peut-être étaient-ils subtils, peut-être pas, mais les conséquences sont pareilles.

Nous vivons dans une culture qui est hostile à ce que nous croyons. Il y a des gens hors de l'église, les non-croyants, qui n'aiment pas ce que nous sommes.

Ils s'opposent à nous et nous avons besoin de connaître cet adversaire - **le monde**.

Mais, comme Paul nous trouvons qu'il y a aussi dans l'église des gens qui sont contre le vrai évangile du salut par la grâce seule.

Ils veulent nous asservir, mais ce n'est aussi flagrant qu'avec les non-croyants parce qu'ils parlent un langage religieux, ils semblent presque « OK ».

Qui sont nos adversaires?

-Ceux dans l'église de Jésus qui ont une théologie très lâche - on peut tout faire, tout dire parce qu'on ne peut jamais être vraiment certain du sens d'un texte biblique.

-Ceux dans l'église de Jésus qui tordent la parole de Dieu par leurs propres raisonnements.

-Ceux dans l'église de Jésus qui ne croient pas dans les principes de base de la foi.

Dans une enquête fait en Angleterre en 2002 auprès des pasteurs, six pasteurs sur dix croyaient que Jésus est né d'une vierge.

Et le reste ?

Aussi, un peu plus de la moitié d'eux ont dit qu'ils croyaient que Jésus est ressuscité.

Et le reste ?

Il faut bien connaître son adversaire, quel est son but, son intention, quels sont ses tactiques ?

Beaucoup de choses comme celles-là, se passent sur la scène nationale et internationale. Ils s'en trouvent ici en France, en Angleterre, aux Etats Unis.

Nous pouvons dire qu'il y a des églises qui sont dans une situation bien précaire face à la fausse théologie.

Dans notre petit coin nous nous sentons sécurisés, mais je ne peux pas dire que, en tant qu'église, nous serons sans opposition dans les années qui viennent.

Connaissons notre adversaire et puis, quand l'opposition arrive:

Choisissons les moyens de lutter

Paul a fait face de plein fouet à l'opposition. Il n'a pas laissé traîner la dispute mais il n'a pas voulu réagir à froid non plus.

Dans les versets 1 et 2 nous constatons que Paul était un homme passionné pour Dieu et pour son église.

Les accusations des faux frères contre son évangile étaient blessantes.

Il était maintenant, après sa conversion, un combattant pour l'église.

Il ne voulait pas que l'église soit détruite par ces faux frères qui étaient bien décidés à agir contre l'évangile de grâce.

Paul n'était pas un impulsif mais nous pouvons imaginer qu'il a voulu réagir.

Nous pouvons imaginer qu'il a voulu aller à Jérusalem pour résoudre ce problème une fois pour toutes et cela aussi vite que possible.

Mais, il n'y est allé qu'après eu une révélation. Il a attendu jusqu'à ce que Dieu lui dise « **Vas-y ! Paul** ».

S'il n'a pas agi en fonction de ses propres idées nous pouvons dire aussi que Paul n'a pas été poussé à agir par les autres non plus.

Il n'a pas été convoqué à Jérusalem par les Apôtres pour rendre compte de son évangile.

Il a prêché parmi les païens pendant plus de quatorze ans sans l'intervention des Apôtres.

Son action n'était pas motivée par eux, ni pour eux.

Il n'était pas poussé par les faux frères non plus.

On peut s'imaginer qu'ils ont voulu une réaction, une explosion de la part de Paul, qu'il se justifie pour qu'ils puissent dire « **Eh voilà! Un peu fragile celui-là. Voyez comment il a réagi, c'est comme nous l'avions dit... on ne peut pas avoir confiance en lui... méfiez-vous de lui et de son évangile!** »

Dans une situation d'opposition ou de conflit, ne soyons pas poussés à agir ni par nos propres idées ni par celles des autres.

On dit des policiers américains qu'ils tirent d'abord et posent les questions après.

Parfois nous sommes semblables - nous tirons avec nos paroles et puis nous réfléchissons....

Nous agissons avec la moitié des infos qu'il nous faut pour pouvoir prendre une décision.

Calmons-nous un peu...

Priez. Soufflez un peu...

Priez. Ne réagissez pas immédiatement...

Priez. Regardez la situation bien en face...

Priez. Prenez note des avis des autres...

Priez...

Priez encore... et puis, agissez.

Mais, quand nous agissons, comment le faisons-nous?
Chacun pour soi?

Non car, dans le cadre d'une opposition dans l'église, il n'y qu'un mot qui compte – « l'unité »

Unis nous nous tenons, divisés nous tombons

L'auteur américain Mark Twain raconte une histoire :
Pour faire une expérience, il a mis un chien et un chat dans une cage pour voir s'ils s'en sortiraient.
Il n'y a eu aucun problème.

Puis, deuxième expérience, il a mis un oiseau, un cochon et une chèvre dans une cage.
Encore une fois, aucun problème.

Suite a ses deux expériences, il a mis un Baptiste, un Pentecôtiste et un Evangéliste (pour être équitable...) ensemble dans une cage.

Après très peu de temps, il n'y avait plus aucun vivant dans la cage.

Je peux m'imaginer que les faux frères espéraient une issue semblable à la réunion de Paul, Pierre et les apôtres à Jérusalem.

Plus aucun vivant après...

Paul est allé à Jérusalem avec Barnabas et Tite.
J'ai déjà dit qu'il n'est pas allé par ordre des Apôtres à Jérusalem.

Il est allé à Jérusalem pour chercher leur aide avec un problème :

Le problème des faux frères qui menaçaient l'église avec leurs idées erronées.

Paul n'avait pas besoin de l'approbation des Apôtres à Jérusalem mais il avait besoin d'eux pour être unis ensemble contre un adversaire

commun, pour garder la foi commune.

Un adversaire commun Nous connaissons déjà l'adversaire commun: les faux frères qui essayaient d'imposer à l'église leur propre vision de la vie Chrétienne.

Paul a amené Tite avec lui à Jérusalem. Tite était grec. Il n'était pas circoncis parce qu'il n'était pas juif. Les faux frères disaient que pour être accepté, il fallait qu'il se fasse circoncire.

Paul disait « ***non, il est accepté à cause de sa foi en Jésus.*** » Les Apôtres, seraient-ils d'accord avec Paul ou avec les faux frères.

Est-ce que l'adversaire de Paul est aussi l'adversaire des autres Apôtres?

La situation de Tite était le moyen idéal de vérifier l'évangile de Paul.

La réponse ? Clairement et sans aucun doute, les Apôtres étaient avec Paul - dans les versets 3 à 5.

« Tite... ne fut même pas contraint de se faire circoncire. »

Et « Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences. »

Les Apôtres ne demandent pas que Tite se fasse circoncire et avec Paul ils résistent aux faux frères. Paul ne s'est pas déplacé en vain.

Quelle victoire pour Paul, pour Pierre et pour les autres Apôtres!!!

Une foi commune

Ils l'ont fait parce qu'ils ont une foi commune. Ils l'ont fait « ***afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous*** ».

Parmi vous les Galates. Et aussi parmi nous, les Chrétiens d'aujourd'hui.

Paul est allé à Jérusalem pour exposer son évangile aux Apôtres, et ils n'ont rien imposé.

Ils n'ont rien ajouté à l'évangile de Paul et ils n'ont rien changé.

Son évangile était leur évangile du début jusqu'à la fin.

Le salut par la grâce seule, par le moyen de la foi.

Ce verset nous montre aussi que l'autorité de Paul était égale à celle des autres Apôtres.

La seule différence ? Le lieu de travail

Pierre est l'Apôtre des circoncis et Paul est l'Apôtre des incirconcis.

Une foi commune veut dire qu'il n'y a qu'un évangile et il n'était pas celui des faux frères! Cette foi commune veut dire aussi que nous ne pouvons pas séparer l'évangile de Paul d'avec l'évangile de Pierre.

Certains, aujourd'hui dans l'église, aimeraient supprimer Paul pour de bon pour ne s'en tenir qu'à l'évangile 'pur' de Jésus.

Ils disent Paul est trop dur, trop sévère, qu'il ne prêche pas comme Jésus a prêché.

Pourtant, ces versets et ce passage nous montrent l'unité de l'enseignement du Nouveau Testament

De Matthieu jusqu'à l'apocalypse. Les 4 hommes mentionnés - Paul, Pierre, Jacques et Jean écriront 21 des 27 livres du Nouveau Testament et ils étaient en accord dans leur foi.

Il faut noter ici que l'unité existe seulement quand il y a accord sur la vérité.

Un peu plus tard dans le chapitre deux Paul résiste face à Pierre parce que celui-ci dévie de la vérité.

L'unité ne peut exister que dans la vérité.

Un but commun

Les faux frères avaient un but : asservir l'église.

Paul et les autres Apôtres dans les versets 5, 9 et 10 nous montrent leur but - garder l'évangile et puis partager l'évangile en position d'associés.

Les vrais frères ensemble pour proclamer le vrai message de grâce. Ils avaient aussi le désir de se souvenir des pauvres.

Un message spirituel et pratique.

J'ai dit tout à l'heure qu'un mot qui compte dans cette histoire c'est « l'unité ». Cela peut se voir clairement dans ce passage.

Paul et son équipe et les Apôtres unis dans une foi commune contre un adversaire commun pour un but commun.

La chose la plus décevante et triste est que l'église évangélique n'est pas très unie.

Bien sûr il y a des églises avec lesquelles il est impossible d'être unis parce qu'elles ont dévié du vrai évangile.

Mais, là où il y a une possibilité d'unité, il n'en existe souvent qu'un soupçon.

Mais, l'unité doit commencer chez nous, dans notre église. Satan, notre adversaire, utilisera dans l'église la tactique « diviser pour régner » si nous lui laissons la moindre place. Ce sont les petites disputes non résolues, les petits conflits qu'on cache.

Soyons unis contre l'adversaire en résolvant aussi vite que possible les problèmes que nous avons les uns avec les autres. Soyons unis dans une foi commune en gardant ensemble le vrai évangile. Ne laissons personne miner l'évangile. Soyons unis dans un but commun - Gagner ce pays au Seigneur.

Et, quand l'opposition arrive, même si nous sommes unis, agissons toujours d'une façon calme.

Amen